

## PEDAGOGIE

### LE PREMIER CONGRES DE LA LANGUE FRANÇAISE AU CANADA

Le premier Congrès de la langue française au Canada a été tenu à Québec, berceau de la nationalité canadienne-française, du 24 au 30 juin. Cet événement a répondu à l'attente de la masse du peuple de notre province et de tous les délégués de l'Ouest canadien, de l'Acadie et des Etats-Unis, et de la mère-patrie même, la France, représentée si dignement par M. Etienne Lamy, de l'Académie française, le consul de France au Canada, M. Bonin, l'abbé Thellier de Poncheville et le poète Zidler.

Pendant les huit jours qu'a duré le Congrès, se sont tenues les assises "d'une race qui veut vivre". C'est pourquoi tous les groupes français d'Amérique s'étaient donné rendez-vous dans l'antique cité de Champlain, où ils ont été en quelque sorte passés en revue par les chefs de la nation.

Dans son discours de clôture, le distingué président du Congrès, S. G. Mgr P.-E. Roy, a eu raison de dire:

"Le Congrès va finir!

"Et nous nous consolierions difficilement de le voir finir, si nous n'avions le ferme espoir que ses effets bienfaisants dureront.

"Tant d'espérances se sont ravivées à la flamme du foyer national; tant de volontés abattues se sont remontées et tendues, comme des ressorts encore souples, pour des efforts nouveaux, le verbe de chez nous a éclaté en de si fiers accents, une telle sève de vie a bouillonné dans l'âme française de l'Amérique, que, en vérité, je ne puis me résigner à penser que cette fin de Congrès est un déclin, mais que je me sens porté à la saluer comme une aurore".

Témoin actif du Congrès, il est de notre devoir de déclarer qu'il a rempli la mission que les organisateurs lui avaient confiée. N'aurait-il que réuni dans une même pensée de fierté nationale des milliers de représentants de notre race; n'aurait-il que fourni l'occasion aux Canadiens français et aux Acadiens du Canada et des Etats-Unis de revendiquer leurs droits; n'aurait-il que permis au clergé et au peuple canadien d'affirmer bien haut que la langue française et la religion catholique sont inséparables en Amérique, que déjà le Congrès mériterait tout le bien qu'on en a dit.

Mais il a fait plus; et c'est dans les sections d'études surtout où le véritable but du Congrès s'est réalisé. Dans chacune de ces sections, un grand nombre de travaux ont été lus, discutés et des vœux adoptés. En qualité de secrétaire de la section pédagogique, il nous a été donné